

11th ACR

TAY NINH

10 Mar 1967

134

JUSPAO

6 APR 1967

100P

Le

F

N

L

A

FILE

SUBJ.

DATE

SUB-CAT.

1965



**UNIQUE REPRÉSENTANT AUTHENTIQUE
& LEGAL DU PEUPLE DU SUD VIETNAM**

*The National Liberation Front
is unique
power representation of
South V.N. people.*

S.1

Extr

EDITIONS LIBERATION SUD VIETNAM 1965

LA POLITIQUE NEO-COLONIALISTE DES E.U.A. AU SUD VIETNAM

Depuis des années, les impérialistes américains poursuivent une guerre de brigandage d'une inouïe barbarie contre notre pays, le Sud Viet Nam. Depuis plusieurs mois, ils se livrent à des actes d'agression contre le Nord Viet Nam, violant la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République démocratique du Viet Nam. Notre peuple déploie toutes les ressources de son immense héroïsme dans une lutte à mort contre l'ennemi pour le salut de notre Patrie bien aimée.

Cette guerre d'agression américaine menace plus dangereusement que jamais la paix et la sécurité des peuples du S.E. de l'Asie et du monde.

Les visées américaines sur le Viet Nam datent d'il y a vingt ans.

C'était au lendemain de la 2ème guerre mondiale, en Août 1945. Le peuple vietnamien qui avait combattu aux côtés des Alliés contre le fascisme japonais venait de conduire à la victoire la Révolution d'Août. La République démocratique du Viet Nam était fondée sur le Viet Nam tout entier du Sud au Nord. Le 2 Septembre 1945, le Président Ho Chi Minh au nom du gouvernement de la RDVN proclamait devant tous les peuples et tous les pays du monde l'indépendance de notre pays.

Cela ne devait pas durer longtemps. Sous le couvert des Alliés, les impérialistes américains introduisaient les hordes de Tchang

Kai Shek dans le Nord du pays, tandis que, dans le Sud, les impérialistes anglais servaient de paravent à la réoccupation du pays par les impérialistes français:

La guerre de reconquête des impérialistes français commençait. Notre peuple de nouveau prit les armes pour y résister.

La victoire de Diên Biên Phu et la signature des Accords de Genève de 1954 ont fait échouer le complot américain visant à prolonger et à étendre la guerre d'Indochine.

En 1950, au commencement de leur guerre contre la République démocratique populaire de Corée, les E.U.A. ont déclaré l'Indochine « zone de combat des forces armées américaines ». Et ils ont intensifié leur aide en argent, en armes et équipements militaires aux agresseurs de l'Indochine. Mais la lutte héroïque de notre peuple remportait des succès grandissants. Avril 1954, la bataille de Dien Bien Phu battait son plein. Aux impérialistes français qui les suppliaient de les sauver de la défaite, les E.U.A. ont proposé de mettre en œuvre le « plan Vautour », c'est-à-dire le bombardement massif du Nord Viet Nam avec l'aviation stratégique américaine et si besoin est, l'utilisation de l'arme atomique. Mais le crime projeté a été étouffé ab ovo par la victoire totale de nos armes. Les E.U.A. sont revenus à la charge, multipliant leurs manœuvres pour prolonger et étendre la guerre d'Indochine, essayant de torpiller les travaux de la conférence de Genève, qui venaient de commencer. Leurs efforts furent vains. Les Accords de Genève furent signés le 20 Juillet 1954. Et feu le général W.B. Smith, alors représentant des E.U.A. à la conférence, s'engagea, au nom de son pays, à ne pas y porter atteinte « en recourant à la menace ou à l'emploi de la force, conformément au paragraphe 4 de l'art 2 de la charte des Nations Unies... »

Pendant près de quinze années consécutives de lutte contre le brigandage impérialiste, notre peuple avait accompli des prodiges d'héroïsme. Les immenses sacrifices qu'il avait endurés lui assuraient le triomphe final de sa juste cause, celle de l'indépendance

nationale et de la liberté après près d'un siècle de servitude. Une nouvelle période de son histoire semblait s'annoncer, celle de l'édification d'un Viet Nam nouveau assumant désormais « en pleine indépendance et souveraineté son rôle dans la communauté pacifique des nations » (point 2 de la Déclaration finale la conférence de Genève). C'est pourquoi les 30 millions de nos compatriotes bien qu'encore lourdement éprouvés étaient soulevés d'une profonde allégresse.

Les Accords de Genève de 1954 : l'indépendance et l'unité du Viet Nam et la condamnation du néo-colonialisme des E.U.A.

Les E.U.A. s'acharnent à déformer les Accords de Genève qui selon eux auraient consacré la division définitive du Viet Nam en deux Etats séparés. Cela est faux. Le contenu, la lettre, de même que l'esprit des Accords sont absolument sans équivoque possible. Bien au contraire, à la lumière des débats, deux principes apparaissent clairement : l'indépendance et l'unité du Viet Nam d'une part et l'interdiction d'ingérence dans les affaires intérieures du pays de l'autre.

D'abord le principe de l'indépendance et de l'unité.

« Dans ses rapports avec... le Viet Nam, chacun des participants à la conférence de Genève s'engage à respecter « la souveraineté, l'indépendance, l'unité et l'intégrité territoriale... » (Point 12 de la Déclaration finale de la conférence de Genève).

Et pourquoi donc la ligne de démarcation militaire au 17ème, parallèle ?

« La conférence constate que l'accord relatif au Viet Nam⁽¹⁾ a pour but essentiel de régler les questions militaires en vue de mettre fin aux hostilités et que la ligne

(1) Il s'agit de l'accord sur la cessation des hostilités au Vietnam.

« de démarcation militaire provisoire ne saurait en aucune façon être interprétée comme constituant une ligne politique ou territoriale... ».

C'est pour cette raison que le point 7 de la Déclaration finale stipule l'organisation des élections générales libres en Juillet 1956, après la tenue des consultations à cet effet en Juillet 1955, pour la réunification du pays. Avec le départ des troupes françaises prévu par le point 10 de la Déclaration finale, le principe de l'indépendance et de l'unité du pays se trouve ainsi garanti de façon pleine et entière.

Le deuxième principe, celui de non-ingérence dans les affaires du pays, s'énonce ainsi :

« Dans ses rapports avec le... Viet Nam, les participants à la conférence de Genève s'engagent à s'abstenir de toute ingérence dans ses affaires intérieures ». (Point 12 de la Déclaration finale).

Que ce principe soit clairement posé, ce n'est pas un effet du hasard. La guerre d'Indochine, on le sait, a été largement alimentée en subsides et armes américaines. De notoriété publique, Washington se préparait à évincer les impérialistes français pour prendre leur place dans notre pays par le truchement de leurs hommes de paille. Le danger du néo-colonialisme américain déjà menaçait notre pays. Les manœuvres américaines à cet effet furent copieusement dénoncées au cours de la conférence. De là l'inscription dans les Accords de Genève de ce principe de non-ingérence dans les affaires intérieures du Viet Nam, lequel visiblement vise à condamner les visées américaines et à les prévenir.

Les E.U.A. ont proclamé leur intention de saboter l'application des Accords de Genève dès après leur conclusion.

Les E.U.A. demandent à présent l'application des Accords de Genève. Mais on ne voit que trop leur projet : la mainmise sur le Sud Viet Nam qu'ils cherchent à détacher définitivement du Nord Viet Nam.

Mais il fut un temps où, pour intervenir au Sud Viet Nam, il fallait briser l'obstacle que leur opposait le principe de non-ingérence inscrit dans les Accords de Genève ; ils les ont alors purement et simplement reniés. Le 21 Juillet 1954, c'est-à-dire un jour après l'engagement formulé par W.B. Smith au nom de son pays, D.D. Eisenhower a fait la déclaration suivante :

« Les E.U.A. eux-mêmes n'ont jamais été partie aux
« décisions prises par la conférence et ne sont pas liés par
« elles ».

Que veulent donc les E.U.A. ? Voici la réponse dans la suite de la même déclaration :

« Les E.U.A. poursuivent activement les discussions avec
« d'autres nations libres en vue de la rapide organisation
« d'une défense collective en Asie du S.E., destinée à
« empêcher de nouvelles agressions communistes directes
« ou indirectes dans cette partie du monde ».

De quelle agression parle-t-on ?

Deux jours après, le 23 Juillet 1954 le secrétaire d'Etat des E.U.A. feu J.F. Dulles donne la clef du problème.

« Il importe désormais, déclare-t-il, non pas de déplorer
« le passé, mais de profiter des occasions futures pour
« empêcher que la perte du Viet Nam Nord n'ouvre la voie
« à l'expansion du communisme à travers le S.E. asiatique
« et le Pacifique du Sud-Ouest ».

Aux yeux des E.U.A. donc, la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance contre la guerre d'agression des impérialistes français serait « une agression communiste » ! Et la libération immédiate du Nord Viet Nam de la présence du Corps expéditionnaire français prévue par les Accords de Genève serait donc « une perte ! ».

On reconnaît bien là le point de vue des impérialistes. Quand ils parlent d'empêcher « de nouvelles agressions communistes »

en Asie du S.E. par une soi-disant « défense collective », ils ne veulent rien moins que préparer une agression impérialiste contre le mouvement de libération nationale dans cette région du globe. Et tout d'abord au Viet Nam, car feu J.F. Dulles a déclaré le 6 Août 1954 devant la Commission sénatoriale du Budget :

« J'espère qu'une ligne de défense contre le communisme
« pourra être tirée et qu'elle passera au Nord de Hue et
« protégera le Cambodge et le Viet Nam au Sud du 17^e
« parallèle ».

Ainsi donc l'agression contre le Sud-Viet Nam était officiellement annoncée de Washington le lendemain même de la signature des Accords de Genève.

* * *

Toute la question pour eux est de savoir comment s'y prendre ? La solution aussi a été annoncée ouvertement le 23 Juillet 1954 par feu J.F. Dulles. Pour empêcher, dit-il, que « la perte du Viet Nam Nord n'ouvre la voie à l'expansion du communisme... toutes les nations libres intéressées devraient profiter des leçons du passé. Une de ces leçons, c'est que le soutien populaire est nécessaire à la résistance au communisme et ceci par voie de conséquence que le peuple doit avoir le sentiment qu'il défend ses propres institutions nationales ».

L'impérialisme américain s'abstiendra donc de la domination directe des pays asservis, méthode « impopulaire » de l'ancien colonialisme. Il utilisera l'intermédiaire des régimes fantoches à sa solde.

C'est ce que nous appelons le néo-colonialisme.

Et cette politique fut mise en œuvre au Viet Nam alors que la guerre d'Indochine durait encore. En effet, les E.U.A. en étaient le bailleur de fonds. Et à ce titre ils n'ont accepté de laisser les impérialistes français déposer les armes qu'à condition de leur

livrer leur succession vietnamienne. C'est ainsi qu'en Juin 1954, la Conférence de Genève continuant encore ses travaux, sur la pression des E.U.A., les impérialistes français ont octroyé une soi-disant indépendance à l'« Etat du Viet Nam », création du Corps Expéditionnaire français, pour ensuite désigner comme chef du gouvernement de cet Etat Ngo Dinh Diem, créature américaine ramenée spécialement à cet effet de sa longue retraite aux E.U.A.

Les E.U.A. ont créé au Sud Viet Nam un Etat fantoche, la « République du Viet Nam », instrument de leur politique néo-colonialiste.

Pour mettre en œuvre ce qu'ils appellent la « défense collective contre la subversion communiste », fut créé en Septembre 1954 le bloc agressif de l'O.T.A.S.E. groupant sous la direction des E.U.A. les pays impérialistes les plus haïs des peuples du S.E.A. et dirigé manifestement contre le mouvement de libération nationale dans cette région.

Et le premier geste de ce bloc d'agression fut d'inclure impudemment le Sud Viet Nam dans sa soi-disant zone de protection, en violation ouverte des Accords de Genève.

La création d'un Etat fantoche au Sud Viet Nam suivit de près. En 1955 en exécution des accords sur la cessation des hostilités au Viet Nam, le Corps Expéditionnaire français a été rassemblé au Sud du 17e parallèle en attendant son départ du pays. Il a véhiculé dans ses fourgons jusqu'à Saigon ce qu'il dénommait l'Etat du Viet Nam. Fin 1955, au lieu de préparer l'organisation des élections générales selon les Accords de Genève, le fantoche Ngo Dinh Diem, aidé par les E.U.A., proclama la création de la soi-disant République du Viet Nam. Telle quelle, la nouvelle République s'est avérée comme un instrument au service des E.U.A. pour consommer l'éviction des impérialistes français et surtout pour consacrer définitivement la division du Viet Nam en deux Etats séparés, ce qui est formellement condamné par les Accords de Genève. Ce crime fut perpétré au grand jour en Juillet 1956 lorsque la « République du Viet Nam » rejeta les proposi-

tions formulées par le gouvernement de la République démocratique du Viet Nam conformément aux Accords de Genève en vue d'organiser les élections générales pour la réunification du pays.

Feu J. Kennedy, l'ancien Président des E.U.A. n'a-t-il pas reconnu en 1956 que la « République du Viet Nam » est une création des E.U.A. « qui ont présidé à sa naissance, perpétué son existence et aidé à l'édification de son avenir ? ».

En effet, le peuple du Sud Viet Nam était le premier à protester contre les manœuvres cousues de fil blanc des E.U.A. Ni les élections savamment truquées, ni une constitution solennellement proclamée n'ont réussi à camoufler le vrai visage des traîtres installés en façade de la « République du Viet Nam ». La lutte du peuple du Sud Viet Nam contre l'Etat fantoche a pris avec les années une ampleur d'autant plus grande que les autorités de Saigon à peine mises en place, se sont employées avec un zèle inouï à combler les désirs de leurs maîtres, c'est-à-dire à transformer le Sud Viet Nam en une colonie et une base militaire américaines. Prenant l'aspect d'une lutte politique intense qui finit par se combiner avec la lutte armée, le mouvement patriotique au Sud Viet Nam, malgré la multiplicité des moyens mis en œuvre pour assurer sa destruction, a finalement ébranlé les assises de la République fantoche à ce point que les E.U.A. se sont résignés à sacrifier la famille des Ngo au cours du coup d'Etat de Novembre 1963. Depuis, les tréteaux de Saigon offrent au monde amusé un chassé-croisé ininterrompu de marionnettes jetées sur la scène par de spectaculaires coups d'Etat. A l'heure actuelle, dix années après sa création, le pouvoir fantoche se désagrège à un rythme tel que ses maîtres ne s'offrent plus le luxe d'un simulacre de consécration populaire et ce sont les pronoms américains de Saigon qui font et défont directement les organes suprêmes du pouvoir d'Etat, les plus hautes autorités civiles et militaires du régime.

Quant à l'armée fantoche, elle compte à présent environ 600.000 hommes. C'est le pilier du régime dont la raison d'être est de faciliter l'agression militaire américaine contre le Sud Viet Nam. Ce sont les E.U.A. qui l'ont forgée de toutes pièces. Ecoutons la

déclaration suivante faite le 1 juin 1956 par W.S. Robertson, secrétaire d'Etat adjoint des E.U.A. pour les Affaires d'Extrême-Orient :

« Notre politique au Viet Nam peut être simplement définie comme suit :

Appuyer un gouvernement vietnamien non communiste et ami de l'Amérique et l'assister dans ses efforts pour diminuer et, le cas échéant, éliminer la subversion et l'influence communistes.

Aider le gouvernement du Viet Nam à édifier des forces nécessaires à la sécurité intérieure... Nos premiers efforts visaient à l'aider (le gouvernement du Sud Viet Nam) à maintenir des forces de police comprenant une armée régulière de 150.000 hommes, une garde civile mobile de quelque 45.000 hommes et des unités locales de lutte contre la subversion dans les villages. Nous sommes en train de fournir à ces forces de l'argent et de l'équipement et nous avons la mission d'entraîner l'armée vietnamienne. Nous sommes en train d'aider aussi à organiser, entraîner et équiper la police vietnamienne ».

Tout cela est très clair et se passe de commentaires. L'armée fantoche créée, entretenue, équipée et entraînée par les Américains est donc un instrument au service de la politique néo-colonialiste américaine visant à étouffer l'indépendance de notre pays et à y asseoir la domination américaine.

Récemment, L. Johnson, Président des E.U.A., pour justifier les actes de guerre déclenchés par les E.U.A. contre la République démocratique du Viet Nam a invoqué la Charte des Nations Unies, art 52, d'après lequel il serait autorisé à agir en vertu des accords de défense collective conclus avec la « République du Viet Nam ». En effet, maîtres et valets ont signé des accords soi-disant de « sécurité collective ». Mais que valent ces accords intervenus entre les E.U.A. et leurs fantoches ? D'abord l'existence même de la République du Viet Nam est contraire aux Accords de Genève qui interdisent la création d'un Etat séparé au Sud Viet Nam.

omme portant atteinte à son indépendance et à son unité. Ensuite la « République du Viet Nam » étant un Etat fantoche, ces accords sont un moyen pur et simple d'intervention et d'agression contre le Sud Viet Nam. Ecoutons plutôt la revue américaine « Affaires étrangères » numéro de Janvier 1958 qui dit sincèrement ce qu'elle pense : « Nous cachons nos objectifs sous des mots d'ordre de défense collective et de lutte contre le communisme. Nous savons cependant que ce ne sont que des procédés de tromperie ».

En résumé, pour réaliser leurs visées d'agression contre le Sud Viet Nam, les impérialistes américains ont pratiqué une politique néo-colonialiste. Ils ont avec des traîtres à leur solde, créé illégalement au Sud Viet Nam un Etat fantoche dénommé République du Viet Nam, un instrument au service de leur politique d'agression contre le Sud Viet Nam, de sabotage de l'indépendance et de l'unité du Viet Nam, de sabotage des Accords de Genève de 1954 sur le Viet Nam !

C'est par le moyen de l'Etat fantoche de la République du Viet Nam que les E.U.A. ont déclenché au Sud Viet Nam « la guerre spéciale ».

L'appareil de l'Etat fantoche une fois mis sur pied, les E.U.A. l'ont utilisé pour réprimer dans le sang toutes les tendances patriotiques qui s'opposent à leur politique d'ingérence dans les affaires du pays et de sabotage de l'application des Accords de Genève, et aspirent à l'indépendance et à l'unité du pays. Les droits et libertés démocratiques étaient foulés aux pieds. La plus noire terreur s'abattait sur le Sud Viet Nam avec la création des camps de concentration camouflés sous l'appellation idyllique de « zones de prospérité » ou « centres de colonisation », avec l'intensification de la répression exercée sur la population avec une bestialité véritablement déchaînée.

En même temps, sous le mot d'ordre de « Marche sur le Nord », les E.U.A. et leurs fantoches préparaient l'agression contre la République démocratique du Viet Nam.

L'échec de cette politique de répression à outrance fut cependant total. Au lieu de se consolider, le régime fantoche bien au contraire s'affaiblissait à vue d'œil. C'est alors que fut signé le 13 Mai 1961 le communiqué « JOHNSON - NGO DINH DIEM », une véritable alliance militaire avec laquelle les E.U.A. commencèrent une phase nouvelle dans leur politique d'intervention et d'agression militaire au Sud Viet Nam. Un commandement militaire américain fut créé à Saigon, des dizaines de milliers de personnels militaires et de troupes américains, des avions, des bateaux de guerre, des dizaines de milliers de tonnes d'armes et équipements de guerre modernes... furent massivement introduits au Sud Viet Nam, renforçant considérablement le potentiel de combat des forces armées fantoches en vue d'une nouvelle forme de guerre d'agression imaginée par le Pentagone et plus précisément par le général Maxwell Taylor contre la lutte de libération nationale des peuples opprimés : « la guerre spéciale ».

Dans leur désir effréné de conquête du monde, les impérialistes américains se sont mis à expérimenter la « guerre spéciale » au Sud Viet Nam, pour l'appliquer ailleurs, dans d'autres parties du monde, au service de leur politique néo-colonialiste. Dans la « guerre spéciale », les impérialistes américains utilisent principalement les troupes du pouvoir fantoche, qu'ils entretiennent, pourvoient en équipement de guerre et qu'ils placent sous leur propre commandement, les troupes américaines elles-mêmes ne prenant part aux opérations que dans une mesure limitée. Toutes les expériences, les multiples procédés des guerres coloniales passées, de la guerre de Malaisie à celle d'Algérie, sont utilisés. La gigantesque industrie de guerre de la première puissance du monde capitaliste met au service de la « guerre spéciale » différents types d'armes de destruction particulièrement atroces. Même les gaz toxiques ont été employés, malgré la réprobation unanime de l'opinion publique mondiale. Tout un immense réseau de camps de concentration dénommés « hameaux stratégiques » a été créé, dans lesquels des millions de personnes rassemblées sont soumises à un régime d'une cruauté sans nom.

Pendant les onze années passées, les impérialistes américains et les traîtres à leur solde ont déclenché 160.000 opérations de

nettoyage, tué près de 170 mille personnes, blessé et torturé jusqu'à les rendre infirmes. 800 mille personnes, détenu 400 mille personnes dans plus de mille prisons, rassemblé plus de 5 millions de personnes dans quelque 8 mille « hameaux stratégiques », « zones de prospérité », « centres de colonisation ». Des massacres de populations paisibles ont été opérés par le lancement de milliers de tonnes de bombes avec les avions stratégiques américains, le bombardement avec des bombes au napalm, au phosphore blanc, les gaz toxiques... ; des procédés d'exécution, de torture d'une barbarie médiévale ont été utilisés comme l'éventrement, l'ablation du foie, l'ébouillement... La végétation et les cultures ont été systématiquement détruites avec des substances chimiques toxiques.

Quel martyr n'a pas enduré notre peuple ! Nous dénonçons avec la dernière énergie devant les peuples du monde, devant l'humanité les crimes odieux que les bandits de Washington et les assassins de Saigon ont commis contre la population du Sud Viet Nam, en violation des Accords de Genève, de la charte des Nations Unies, en violation du droit élémentaire de la personne humaine.

La barbarie éhontée dont fait preuve l'ennemi ne peut qu'aiguiser davantage la haine de notre peuple. Face à cette forme spécifique de guerre d'agression inventée par le pays impérialiste le plus puissant que l'histoire ait jamais connue, notre peuple tout entier, sous la conduite du Front National de Libération du Sud Viet Nam fondé en Décembre 1960, a fait preuve d'une volonté de lutte véritablement indomptable, d'une vaillance absolument inouïe tirée des profondeurs de son histoire plusieurs fois millénaire. Toutes les stratégies, tactiques, techniques militaires ennemies ont été brisées. Le plan Staley-Taylor visant à achever la guerre au bout de 18 mois aboutit à un échec total. Le plan Mc Namara de pacification progressive en tache d'huile n'a pas connu un meilleur sort. La détermination, l'expérience, l'intelligence, l'esprit d'initiative et d'invention créatrice de notre peuple engagé dans une lutte à mort pour le salut de la Patrie

ont opposé à l'ennemi des formes de lutte absolument originales et d'une efficacité éprouvée, de nouvelles stratégies et tactiques adaptées à nos conditions particulières de lutte.

Plus des 4/5 du territoire du Sud Viet Nam, plus des 2/3 de la population soit plus de 10 millions de personnes sont libérés. Le mouvement de lutte dans les villes s'amplifie de jour en jour contre la guerre d'agression des E.U.A. et de leurs fantoches et soutient de plus en plus activement la politique d'Indépendance, de Paix, de Neutralité du F.N.L. du Sud Viet Nam.

Les foudres de guerre du Pentagone ont dû bientôt se rendre à l'évidence. Dans les rizières, les montagnes, les forêts et les villes du Sud Viet Nam, un peuple de 14 millions d'habitants de composition essentiellement paysanne, presque sans armes, mais animé d'une volonté de lutte invincible et appliquant une ligne politique juste a pu tenir tête victorieusement à l'agression militaire, à la « guerre spéciale » menée par le chef de file de l'impérialisme, les E.U.A., la puissance la plus industrialisée et la plus techniquement avancée du monde capitaliste.

Donnée absolument nouvelle, susceptible de bouleverser les esprits impérialistes, de soulever d'enthousiasme des milliards d'hommes sur notre planète engagés dans cette lutte gigantesque contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme !

Pour se sauver de la défaite ignominieuse, les impérialistes américains se sont mis à intensifier la guerre au Sud Viet Nam et à l'étendre au Nord Viet Nam. Au Sud Viet Nam, après avoir porté l'effectif des troupes combattantes américaines à 70.000 hommes en juillet 1965, Johnson a annoncé le 28 juillet un nouveau débarquement de 50.000 hommes. Tout récemment, la 1^{re} division mobile de cavalerie aérienne U.S., forte de 20.000 hommes avec 450 hélicoptères et 1600 véhicules motorisés a pris pied à Qui Nhon le 11 Septembre pour aller ensuite se cantonner à An Khê (province de Binh-dinh).

Le Corps Expéditionnaire américain compte environ 180.000 hommes à l'heure actuelle.

Tout en envoyant des troupes au Sud Viet Nam participer directement aux opérations militaires, les impérialistes américains projettent d'augmenter l'effectif des troupes fantoches de 160 mille hommes et font envoyer au Sud Viet Nam des mercenaires de la Corée du Sud, des Philippines, de l'Australie...

Entre-temps, les impérialistes américains continuent à épandre des produits chimiques toxiques et à larguer sur des villages du Sud Viet Nam des milliers de tonnes de bombes par des avions stratégiques B.52 qu'ils font venir des îles de Guam et d'Okinawa. Plus cruel encore, ils ont employé ouvertement des gaz toxiques pour massacrer la population civile et transféré au Sud Viet Nam la section 406 de « l'institut mobile U.S. des recherches » sur la guerre bactériologique et chimique, établi à Sagamihara (Japon).

Contre le Nord Viet Nam, bravant la réprobation universelle, les E.U.A. et les fantoches de Saïgon se livrent à des bombardements de plus en plus accrus avec l'aviation militaire et les navires de guerre, violant ainsi impudemment la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République démocratique du Viet Nam, et les Accords de Genève de 1954.

En résumé, la politique d'intervention et d'agression militaire des impérialistes américains poursuivie depuis de longues années au Sud Viet Nam au moyen de l'Etat fantoche de la République du Viet Nam est actuellement combattue avec la dernière énergie par le peuple du Sud Viet Nam. Et les 30 millions de nos compatriotes se dressent de toute la hauteur de leur fierté nationale et mobilisent toutes les énergies morales, toutes les ressources spirituelles et matérielles de la nation dans la lutte finale pour débarrasser à jamais notre Patrie sacrée de la bête impérialiste. Ils ont pleinement conscience que cette lutte décisive aura une importance historique pour l'avenir de notre peuple et apportera une contribution considérable au mouvement d'émancipation nationale qui soulève les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre la domination impérialiste, à la consolidation de la paix dans le monde.

La politique de néo-colonialisme des E.U.A. au Sud Viet Nam est un danger pour la paix et la sécurité des peuples dans le S.E. de l'Asie et dans le monde.

Les E.U.A. ont toujours utilisé l'Etat fantoche de la République du Viet Nam pour réaliser leur politique d'intervention et d'agression contre les autres pays d'Indochine : le Cambodge et le Laos. Sur leur ordre, les autorités de Saigon ont fait pression sur le gouvernement du Royaume du Cambodge pour lui faire abandonner sa politique d'indépendance et de neutralité, pour porter atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale du Cambodge. Les autorités de Saigon de même ont essayé de détruire l'Union nationale réalisée au Laos, de saboter la paix au Laos et la neutralité du pays reconnue par les Accords de Genève de 1962 sur le Laos.

En Asie, en Afrique et en Amérique latine, les fantoches de Saigon suivent très fidèlement la ligne politique de leurs maîtres à Washington, se rangeant systématiquement du côté des impérialistes, se coalisant avec les fantoches d'autres pays contre les peuples opprimés, contre les peuples et pays épris de paix et de liberté.

Ainsi en Asie, les autorités de Saigon se liguent avec Pak Jung Hee en Corée du Sud, Tchang Kai Shek, les réactionnaires en Thaïlande, les Philippines... Elles se rangent du côté des impérialistes anglais et américains contre la lutte du peuple d'Indonésie en vue de briser la Fédération de Malaisie et de libérer le Kalimantan du Nord. Dans le Proche Orient, elles entretiennent de bonnes relations avec Israël, instrument notoire de l'impérialisme contre les pays arabes. Elles n'ont pas soutenu la lutte de l'Egypte contre l'agression impérialiste menée par l'Angleterre, la France et Israël. Elles soutiennent l'intervention militaire des E.U.A. et de la Belgique au Congo pour détruire le mouvement de libération au Congo. Et en Amérique latine, naturellement elles approuvent et soutiennent la politique d'agression des E.U.A. contre la République de Cuba dont la lutte contre l'impérialisme américain sert d'exemple à tous les peuples de l'Amérique latine.

Ce n'est pas par hasard que les peuples du monde, les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine soutiennent activement la lutte du peuple du Sud Viet Nam contre la politique néo-colonialiste des E.U.A. et leur guerre d'agression, mais bien parce que de par le monde la conscience est clairement établie du danger réel et imminent que cette politique fait peser sur la liberté et la sécurité de tous les autres peuples.

La politique d'agression armée du néo-colonialisme des E.U.A. et ses représentants doivent être sévèrement dénoncés et condamnés à la deuxième conférence des pays d'Asie et d'Afrique.

La Conférence de Bandung des pays d'Asie et d'Afrique il y a dix ans a prononcé la condamnation de la politique d'intervention et d'agression de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme. C'était là l'expression des aspirations profondes des peuples d'Asie et d'Afrique, c'étaient là leurs vœux. Notamment pour le Viet Nam, pour l'Indochine, elle a préconisé la stricte application des Accords de Genève de 1954 et a prononcé la condamnation du bloc agressif de l'OTASE.

L'impérialisme américain non seulement n'a tenu aucun compte des décisions de la Conférence de Bandung, au contraire il les a foulées aux pieds, comme il l'a fait avec les vœux des peuples. Au Sud Viet Nam, l'agression qu'il poursuit actuellement au mépris de la condamnation universelle est un véritable défi aux peuples et aux pays d'Asie et d'Afrique.

La deuxième conférence des pays d'Asie et d'Afrique qui tiendra bientôt ses assises à Alger s'assignera pour but de condamner l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Se conformant aux vœux des peuples d'Asie et d'Afrique, elle conjuguera ses efforts contre l'impérialisme américain, le chef de file de l'impérialisme, et sur la question du Viet Nam, là où la politique néo-colonialiste des E.U.A. menace si dangereusement la paix et la liberté en Asie et en Afrique.

Les autorités de Saigon se démènent fébrilement pour se présenter comme le représentant de la population du Sud Viet Nam, espérant ainsi se glisser dans les rangs de la conférence afin d'accomplir l'œuvre de sabotage ordonnée par Washington.

Elles le feront en vain !

A Bandung, il y avait, venant du Sud Viet Nam, zone de rassemblement du Corps Expéditionnaire français, un représentant de la Partie Française, signataire des Accords de Genève et accepté à ce titre pour exécuter les dits Accords. Or depuis, les E.U.A. et leurs valets, les traîtres de Saigon ont saboté l'application des Accords de Genève et des décisions de la conférence de Bandung.

La soi-disant République du Viet Nam est en réalité une colonie de type nouveau des E.U.A. Cet Etat fantoche sert d'instrument d'agression contre la paix et la liberté du peuple vietnamien et des pays d'Asie et d'Afrique. Son existence entretenue pour les besoins de la politique néo-colonialiste des E.U.A., les crimes qu'il commet contre notre peuple et nos compatriotes le désignent comme l'ennemi de notre peuple, tant au Sud qu'au Nord Viet Nam, l'ennemi des peuples d'Asie et d'Afrique. La lutte historique des 30 millions de Vietnamiens soutenue par les peuples du monde tend précisément à délivrer le sol sacré de notre Patrie des impérialistes américains et des traîtres à leur solde affublés du nom de la République du Viet Nam.

Oui ! ils auront leur place dans la 2^e conférence des pays d'Asie et d'Afrique, mais au pilori qui d'ores et déjà leur est destiné.

Le peuple du Sud Viet Nam a pleinement conscience que le triomphe final de sa juste cause est indissolublement lié au soutien des peuples et pays épris de paix du monde et en premier lieu de ceux d'Asie et d'Afrique. De même, la victoire immanquable de notre peuple apportera à l'humanité une inestimable contribution de portée historique mondiale, une immense confiance en les forces profondes des peuples, un trésor d'expérience accumulé au prix de notre sang au service des peuples en lutte contre l'impérialisme, pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et les progrès sociaux.

Dans cet esprit, il se fera un point d'honneur d'envoyer siéger à la 2^e conférence des pays d'Asie et d'Afrique son seul représentant légitime et légal, le **Front National de Libération du Sud Viet Nam**, celui qui depuis cinq années assure officiellement la direction de notre lutte contre les impérialistes américains et leurs fantoches au Sud Viet Nam. Né de la lutte de notre peuple contre la politique néo-colonialiste américaine au Sud Viet Nam, pour l'indépendance, la paix et la neutralité du Sud Viet Nam, nul mieux que lui ne saura élever la voix pour condamner la guerre d'agression des impérialistes américains au Sud Viet Nam, pour condamner la politique néo-colonialiste des E.U.A. contre la paix et la liberté des peuples et pays d'Asie et d'Afrique. Nul ne défendra avec plus de résolution la paix et la liberté des pays d'Asie et d'Afrique. Comme il l'a fait depuis de longues années, au Sud Viet Nam, il s'engage à le faire de toute sa force, de tout son esprit et de tout son cœur. Il conduira cette lutte sacrée jusqu'à la victoire finale pour libérer notre Patrie bien aimée, le Viet Nam, et pour bien mériter du puissant soutien qui des immensités de notre planète, s'adresse chaque jour à notre héroïque peuple du Viet Nam.

LE FRONT NATIONAL DE LIBÉRATION DU SUD VIET NAM, UNIQUE REPRÉSENTANT AUTHENTIQUE ET LÉGAL DU PEUPLE DU SUD VIET NAM

Voilà près de 11 ans que les impérialistes américains pratiquent au Sud Viet Nam une politique systématique d'intervention et d'agression armées. Depuis bientôt 5 ans, les bandits de Washington poursuivent contre nos malheureux compatriotes du Sud Viet Nam la plus sanglante et la plus atroce des guerres, « la guerre spéciale », forme de guerre de brigandage créée par le Pentagone pour les besoins du néo-colonialisme américain. Mais le peuple du Sud Viet Nam qui avait pendant de longues années combattu victorieusement le militarisme japonais et l'impérialisme français a percé à jour dès le début les visées agressives de l'impérialisme américain. Fidèle à ses traditions millénaires, encore une fois il leva l'étendard de la lutte pour la défense de l'indépendance nationale et de la liberté contre l'oppression des impérialistes américains et de leurs fantoches. Le 20-12-1960 était fondé le F.N.L.S.V.N., réalisant une large union de toutes les couches et éléments patriotiques du Sud Viet Nam et la lutte prit dès lors un nouvel essor. Les différents plans et multiples procédés mis en œuvre par les impérialistes américains au cours de la « guerre spéciale » ont été tous irrémédiablement brisés. Les 14 millions de Sud-Vietnamiens résistent ainsi victorieusement à l'agression armée du plus puissant des pays impérialistes, les E.U.A. Le dirigeant, l'organisateur de cette lutte historique s'avère être le F.N.L.S.V.N., force politique décisive au Sud Viet Nam et unique représentant authentique et légal du peuple du Sud Viet Nam.

La lutte patriotique du peuple du Sud Viet Nam contre l'impérialisme américain pour l'indépendance, la démocratie, la paix et la neutralité, progressant vers la réunification pacifique du Viet Nam, est une lutte juste, conforme à la légalité et certainement victorieuse.

Depuis près de onze années que dure leur intervention au Sud Viet Nam, les impérialistes américains ne cessent de crier sur tous les toits qu'ils veulent aider notre peuple à défendre sa liberté contre une soi-disant agression communiste. Le 21 Juillet 1954, D.D. Eisenhower, alors Président des E.U.A. a déclaré qu'il voulait « empêcher les agressions communistes » visant par là la lutte de libération nationale menée victorieusement par notre peuple contre la guerre d'agression des impérialistes français. Et récemment encore, le Département d'Etat a fait publier un « Livre blanc » accusant la République démocratique du Viet Nam d'avoir commis une agression contre le Sud Viet Nam !

L'enseigne anti-communiste sans cesse brandie par Washington pour camoufler ses actes de banditisme est une des plus sales entreprises de l'histoire. Au Congo, en République dominicaine... pour ne citer que ces cas, Washington agite aussi l'épouvantail du communisme pour justifier ses actes d'agression. Mais l'opinion publique mondiale est beaucoup trop avertie pour ne pas démasquer chaque fois les pirates de Washington. En effet au Congo et en République dominicaine il y a des agresseurs éhontés et ce sont bien les impérialistes américains.

Au Sud Viet Nam, le cas est tout aussi clair.

Quand les Américains qualifient la victoire historique de Dien Bien Phu d'agression communiste, personne ne les croit. Au contraire, cela ne révèle que mieux leur volonté d'agression contre le Viet Nam sous couleur « d'empêcher l'agression communiste ».

L'enseigne anti-communiste avancée par Washington n'a jamais réussi à cacher la vraie nature du régime du Sud Viet Nam, une colonie américaine de type nouveau.

La lutte du peuple du Sud Viet Nam contre les occupants étrangers et leurs fantoches est donc une juste et authentique lutte d'émancipation nationale visant à la libération du Sud Viet Nam de l'oppression impérialiste. Elle continue pour la parachever la lutte libératrice que depuis un siècle le peuple du Viet Nam poursuit avec une détermination indomptable contre l'envahisseur impérialiste. Le premier héros national du Viet Nam fut le généralissime Truong Dinh, du Sud Viet Nam qui il y a un peu plus de cent ans leva avec un héroïsme antique le drapeau de l'indépendance nationale contre les impérialistes français. Par delà le siècle écoulé, la lutte actuellement poursuivie par nos compatriotes du Sud Viet Nam se trouve animée du même patriotisme qui naguère dressait nos ancêtres contre les premiers envahisseurs français. Elle continue également en les développant les glorieuses et récentes traditions de la guerre de résistance contre la sale guerre des impérialistes français. Elle est soutenue fraternellement par les 18 millions de nos compatriotes du Nord Viet Nam. Par delà l'espace, elle rejoint la gigantesque lutte historique qui soulève à l'échelle de la planète des milliards d'hommes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

Aussi bien ce n'est pas par hasard que notre lutte est soutenue chaleureusement par tous les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine en lutte contre l'ennemi commun, l'impérialisme, avec à sa tête les E.U.A., qu'elle est également soutenue par tous les peuples et pays épris de paix du monde. En effet, en détruisant l'impérialisme américain sur son territoire, notre peuple contribue à affaiblir les forces agressives de l'impérialisme américain qui menace si dangeureusement la paix et la sécurité des peuples du monde. L'unanimité de l'opinion publique mondiale à nos côtés se reflète particulièrement dans les nombreuses décisions des différentes organisations, réunions, conférences internationales qui depuis des années ne cessent de condamner l'agression américaine au Sud Viet Nam et de proclamer leur solidarité avec la justesse de notre cause sacrée.

C'est la justesse de notre cause qui fait sa légalité.

Mais en même temps, cette légalité repose sur des textes formels de loi internationale.

« Le secrétariat de l'Association internationale des juristes démocrates déclare que la lutte de la population du Sud Viet Nam pour la sauvegarde de ses droits légitimes est entièrement conforme aux principes des Accords de Genève, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, des principes soutenus dans la résolution votée à la XV^e Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies sur la nécessité de « mettre fin au colonialisme sous toutes ses formes ». (Résolution de l'Association internationale des juristes démocrates du 12 Février 1961. Berlin).

La lutte du peuple du Sud Viet Nam est en premier lieu conforme à la légalité établie par les Accords de Genève de 1954 sur le Viet Nam. En effet les Accords de Genève, comme on le sait, reconnaissent l'indépendance et l'unité du Viet Nam, interdisent toute ingérence étrangère dans les affaires du Viet Nam, interdisent l'établissement des bases militaires étrangères, toute introduction de troupes étrangères, d'armes et de munitions étrangères au Viet Nam. Or les impérialistes américains ont impudemment foulé aux pieds toutes ces dispositions, violant ainsi le droit de notre peuple à l'indépendance, détruisant ainsi par le fer et le feu le droit de nos compatriotes à la vie et au travail pacifique. La lutte de notre peuple pour défendre son indépendance, celle de nos compatriotes pour défendre son droit à la vie et au travail pacifique, non seulement est autorisée par les Accords de Genève mais encore par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Bien plus, nous avons le devoir d'engager cette lutte et pour nous-mêmes et pour la paix et la sécurité des peuples du Sud-Est de l'Asie et du monde. Car nul n'ignore qu'en condamnant l'impérialisme et plus précisément l'impérialisme français et celui des E.U.A. qui ont provoqué la guerre d'Indochine et l'ont entretenue pendant de longues années, les Accords de Genève ont

voulu établir une paix stable et durable dans le S.E.A. sur la base de l'indépendance et de l'unité du Viet Nam et des autres peuples d'Indochine.

Dans cette lutte, notre peuple a combiné la lutte politique et la lutte armée. L'ennemi expérimente dans notre pays les procédés les plus féroces de destruction et de massacre de vies humaines, il a recours aux méthodes de repression inventées par les impérialistes depuis des siècles en y ajoutant les armes de destruction les plus modernes, les procédés stratégiques, tactiques et techniques les plus récents imaginés par le Pentagone. Ainsi donc, comme l'a reconnu la « Conférence internationale de solidarité avec le peuple du Viet Nam contre l'agression impérialiste américaine pour la défense de la paix », réunie à Hanoi en Novembre 1964, dans cette situation où l'existence de notre peuple était en jeu, nous n'avions d'autre issue que celle d'assurer notre légitime défense avec tous les moyens dont nous disposons.

Devant cet ennemi d'une férocité encore jamais vue dans l'histoire, notre peuple, animé d'une volonté de lutte indomptable, n'a pas hésité dans le choix des moyens de lutte. Aussi a-t-il réussi à mettre en échec la « guerre spéciale » des impérialistes américains. Les succès retentissants remportés depuis des années par la lutte de notre peuple, ceux que l'opinion publique mondiale salue avec enthousiasme en 1965, la désagrégation irrémédiable du pouvoir et de l'armée fantoches au Sud Viet Nam font bouillir les bandits de Washington d'une rage folle. L.B. Johnson lui-même n'a-t-il pas avoué dans un de ses derniers discours « qu'aucune solution militaire n'est possible » au Sud Viet Nam ?

Oui ! notre lutte triomphera !

Notre victoire est aussi inéluctable que l'apparition de la lumière au lever du soleil après les ténèbres de la nuit moyenâgeuse où ont plongé notre peuple pendant plus de dix années les barbaries inouïes de la bête impérialiste américaine.

Le F.N.L.S.V.N., né de la lutte de notre peuple contre l'agression des impérialistes américains pour la libération du Sud Viet Nam, interprète des aspirations profondes du peuple du Sud Viet Nam, est le dirigeant et l'organisateur de cette lutte.

La lutte de notre peuple dès les premières heures a pris naissance dans les larges masses populaires. Toutes les couches de la population, toutes les nationalités, toutes les croyances religieuses, tous les éléments patriotiques du pays se sont engagés dans la lutte. L'union de toutes ces forces était possible sur la base des aspirations communes. Elle était nécessaire pour assurer le triomphe final d'un combat qui s'avérait d'ores et déjà très long et très dur. C'est ainsi que les uns et les autres, riches de leur grande expérience accumulée au cours de la résistance contre l'impérialisme français ont vite fait de découvrir la seule forme d'organisation susceptible de rallier et de mobiliser toutes les forces de l'immense mouvement patriotique qui soulevait le peuple tout entier : le **Front National de Libération du Sud Viet Nam**.

Ainsi donc, le FNLSVN n'est pas une création importée de l'extérieur. Bien au contraire, il a pris naissance dans les profondeurs des masses du peuple. Il n'a pas pour origine une idéologie étrangère au peuple. Bien au contraire, c'est le patriotisme le plus profond, l'amour de l'indépendance et de la liberté dont notre peuple a vaillamment donné les preuves dans une guerre de libération à peine terminée contre l'impérialisme français qui ont présidé à sa fondation.

Bien plus, la lutte contre les impérialistes et les traîtres avait déjà commencé sous des formes multiples. Le FNLSVN n'a fait que réaliser la large union de toutes les forces et éléments patriotiques en lutte pour en conjuguer les efforts, les diriger selon un programme politique commun reflétant les aspirations profondes du peuple et mener la lutte organisée à la victoire.

L'on ne s'étonne donc pas que l'appel que le Front lança dès sa formation retentit jusqu'au plus profond de l'âme de nos compatriotes du Sud Viet Nam :

« Tous ! Levons-nous ! Tous ! Unissons-nous ! Serrons nos rangs pour combattre sous le drapeau du FNLSVN en vue d'abattre la domination des impérialistes américains et de leur valet Ngo-dinh-Diem ! Nous devons obtenir l'indépendance, la démocratie, le riz et les vêtements, la paix et la réunification de notre Patrie ! »

Dans les circonstances historiques concrètes au Sud Viet Nam, le programme politique proclamé par le FNLSVN exprime réellement et indubitablement les aspirations unanimes de la totalité du peuple du Sud Viet Nam, excepté bien entendu les traîtres à la solde des impérialistes américains.

« Le FNLSVN se propose de réaliser l'union de toutes les couches de la population, de toutes les classes sociales, de toutes les nationalités, de tous les partis politiques, de toutes les organisations, de toutes les confessions religieuses et de toutes les personnalités patriotiques sans distinction de tendance politique en vue de lutter pour abattre le joug de la domination des impérialistes américains et du groupe Ngo-dinh-Diem, valets des Américains, pour réaliser l'indépendance nationale, la démocratie, la paix, la neutralité, progressant vers la réunification pacifique de la Patrie. »

(Extrait du Manifeste du 20-12-1960 du FNLSVN)

En effet parce que le peuple du Sud Viet Nam souffre de la domination des impérialistes américains qu'il aspire avant tout à l'indépendance nationale. C'est parce que le régime des Américains et de leurs valets est une dictature fasciste qui exerce une répression barbare contre le peuple et l'exploite jusqu'à la moelle des os que le peuple aspire aux droits et libertés démocratiques, au droit de vivre, de travailler et de jouir du fruit de son labeur. C'est parce que le Sud Viet Nam connaît les ravages de la guerre depuis vingt années qu'il aspire profondément à la paix. Dans les circonstances actuelles de la division de fait du pays en 2 zones

ayant des régimes différents, assurer au Sud Viet Nam une politique étrangère de neutralité est une politique réaliste, créant des conditions nécessaires au rapprochement pas à pas entre les deux zones pour progresser ensuite vers la réunification pacifique du pays.

Le Viet Nam est un, la nation vietnamienne est une et indivisible. Le désir d'unité est une manifestation de la volonté profonde et indestructible d'indépendance de tout notre peuple.

Le FNLSVN ne s'en tient pas seulement à la ligne politique générale dégagée dans le Manifeste du 20-12-1960. Il a proposé un programme d'action où se trouvent exposées clairement les solutions aux différents problèmes concrets posés par la situation actuelle au Sud Viet Nam : abattre le régime colonial camouflé des impérialistes américains et le pouvoir dictatorial, fasciste des valets des Américains, former un pouvoir d'union nationale, largement démocratique comprenant les représentants, de toutes les couches du peuple, de toutes les nationalités, de tous les partis politiques, confessions religieuses et en même temps réaliser au Sud Viet Nam une démocratie large et progressiste avec l'établissement du suffrage universel, le respect des droits et libertés démocratiques... ; édifier une économie indépendante, améliorer les conditions de vie, abolir les monopoles des Américains et de leurs valets, développer l'industrie nationale... ; diminuer les fermages, donner la terre à ceux qui la travaillent... ; édifier une culture et un enseignement à caractère national et démocratique... ; réaliser une politique étrangère de paix et de neutralité, abolir les traités inégaux signés par les valets des Américains avec leurs maîtres ; respecter les principes de coexistence pacifique de la conférence de Bandung, pratiquer une politique d'union étroite avec les pays attachés à la paix notamment le Cambodge et le Laos et les pays du Sud-Est de l'Asie... ; rétablir les relations normales entre les deux zones Nord et Sud Viet Nam progressant vers la réunification pacifique du pays... ; enfin lutter contre l'impérialisme, contre la guerre d'agression, défendre la paix mondiale.

Le manifeste et le programme d'action du Front eurent tôt fait de lui assurer l'adhésion la plus large parmi la population du Sud Viet Nam, et ses rangs grossirent très vite. Il réunit actuellement plus de vingt organisations et partis patriotiques et démocratiques, le mouvement d'autonomie des populations des Plateaux de l'Ouest, de nombreuses personnalités, y compris des unités et des personnes ayant appartenu à l'armée et au pouvoir fantoches et qui se sont ralliées à la lutte du peuple contre les impérialistes américains et leurs valets.

Les rangs des organisations et partis politiques appartenant au Front ne cessent eux non plus de grossir et comprennent actuellement comme membres près de 5 millions de personnes comptant parmi les éléments les plus actifs du peuple, dont plus de 10% de minorités nationales khmères et des Plateaux de l'Ouest. Notamment les forces armées populaires et l'armée de libération ont grandi à un rythme accéléré, en quantité, comme en valeur combative. Avec les sympathisants et ceux qui acceptent la direction du Front même dans les villes et les régions provisoirement occupées par l'ennemi, l'armée de combat du Front compte actuellement près de 9 millions de membres.

Avec sa gigantesque organisation, le FNLSVN est réellement le dirigeant et l'organisateur de la lutte du peuple du Sud Viet Nam contre les impérialistes américains et leurs fantoches. Cinq années se sont écoulées depuis qu'officiellement le FNLSVN déclare assumer sa tâche historique devant notre peuple et devant tous les peuples du monde. Les remarquables succès remportés par notre peuple vont sans cesse grandissants et ont ébranlé jusque dans ses fondements la domination impérialiste au Sud Viet Nam. Actuellement plus des 4/5 du territoire du Sud Viet Nam et plus des 2/3 de la population soit environ 10 millions d'habitants, se trouvent être libérés du joug de l'esclavage. De plus en plus la lutte des populations des villes se développe soulevant les masses citadines en accord avec les masses des campagnes contre le pouvoir des Américains et de leurs fantoches. Les succès vraiment prodigieux de notre peuple dans sa lutte de libération nationale contre l'atroce guerre d'extermination des

brigands de Washington sont inséparables de la direction et de l'organisation de FNLSVN. De tels succès n'auraient pu être obtenus sans la direction clairvoyante et éminemment efficace du FNLSVN. Né de la lutte des masses du peuple animées d'une volonté de lutte absolument irréductible, le FNLSVN et ses puissantes organisations de combat prennent davantage racine dans les profondeurs des masses pour les éduquer, les organiser et les dresser dans les combats aux formes multiples contre l'envahisseur.

*
* *

Le FNLSVN est l'unique représentant authentique et légal du peuple du Sud Viet Nam.

Comme on le sait, le peuple du Sud Viet Nam depuis près de 25 ans se bat et souffre d'immenses sacrifices pour sa liberté. Il s'est battu contre l'occupation des impérialistes japonais, contre la domination des impérialistes français et le fait à l'heure présente contre les impérialistes américains. A partir de 1945, avec le peuple vietnamien tout entier, il était représenté officiellement et légalement par le gouvernement de la République démocratique du Viet Nam. Mais à partir de 1954, avec la prolongation de la division du pays à la suite du sabotage par les Américains et leurs valets des élections générales prévues par les Accords de Genève de 1954 en vue de la réunification du pays, le Sud Viet Nam est devenu une colonie américaine de type nouveau.

Qui pouvait représenter le peuple du Sud Viet Nam à l'époque ? Les Américains et leurs valets ? Evidemment non ! Bien au contraire ! Ce sont précisément les ennemis de notre peuple, les traîtres à notre Patrie !

Mais, disent-ils, il y a une République du Viet Nam fondée à la suite de consultations populaires et reconnue par nombre de pays ! On les connaît ces procédés usés jusqu'à la corde du néo-colonialisme américain ! Ils ne pourraient en aucune façon cacher la vraie nature du régime : une colonie américaine de type

nouveau ; de type nouveau précisément parce que contrairement à l'ancien colonialisme qui ne s'embarrassait pas de forme, on camoufle le régime colonial sous une façade d'indépendance et de souveraineté.

L'essentiel, c'est la véritable consécration populaire. Or de consécration populaire, il n'y en a jamais eu. Au contraire, dès le début, le peuple du Sud Viet Nam a honni le régime de Saigon et s'est soulevé contre lui.

Cette lutte est juste. Indéniablement juste d'une justesse sans appel. Cette justesse de la lutte précisément refuse aux valets des Américains le droit et la qualité de représenter le peuple du Sud Viet Nam. Au contraire, elle les cloue au pilori comme traîtres à la Patrie ! Il ne s'agit pas là d'un simple raisonnement abstrait. C'est toute une flagrante réalité qui se déroule à chaque jour, à chaque heure à Saigon. Protégées par la profusion d'armes américaines et de troupes impérialistes américaines auxquelles se joignent des mercenaires sud-coréens, des unités de troupes de pays satellites des E.U.A. comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, encerclées par la haine populaire, les marionnettes de Saigon passent le meilleur de leur temps à rivaliser de zèle auprès de leurs maîtres américains dans l'espoir d'acquérir une dernière et substantielle récompense avant l'ultime et inévitable naufrage.

Non ! à ces gens-là, le peuple du Sud Viet Nam n'accorde aucun droit sinon celui de recevoir le châtiment qu'ils méritent pour trahison envers la Patrie !

Leur faisant face, à partir de sa fondation, côte à côte avec le peuple du Sud Viet Nam qui l'a créé, qui s'unit étroitement dans son sein, qui monte à l'assaut des positions ennemies sous sa direction, qui réalise fidèlement son programme politique, se dresse le FNLSVN. Le prestige, l'autorité du FNLSVN pénètrent et s'affermissent solidement dans les régions provisoirement occupées par l'ennemi !

Quel autre représentant plus authentique de notre peuple du Sud Viet Nam que celui qui a pris origine dans sa chair et son sang et le mène à la conquête de l'indépendance et de la liberté ?

Non seulement, il est le représentant authentique, mais encore l'**unique représentant authentique** du peuple du Sud Viet Nam. Car nul autre que lui ne reflète les aspirations profondes du peuple à l'indépendance et à l'unité et ne consacre pour les réaliser une égale détermination dans la destruction totale du régime abhorré de l'impérialisme américain !

Le FNLSVN s'érige aussi comme le représentant **légal** du peuple du Sud Viet Nam. En effet, quelle autre légalité plus authentique que celle de la lutte du peuple sud-vietnamien contre l'impérialisme américain pour sa propre libération, étant donné la justesse de cette cause, étant donné sa conformité avec les Accords de Genève, étant donné le soutien fraternel que lui accorde le peuple vietnamien tout entier ? La légalité incontestable de la lutte du peuple sud-vietnamien consacre la légalité de son dirigeant et organisateur, de son unique représentant authentique, le FNLSVN ! Quelle autre légalité plus authentique que la reconnaissance populaire ? Non les décrets de Washington ne sauraient octroyer aux traîtres qui les servent aucune légalité contre les intérêts de notre peuple. Seul le peuple du Sud Viet Nam est maître de choisir ses propres représentants, de leur donner mandat d'agir en son nom. C'est le principe universellement connu du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'est précisément le cas pour le FNLSVN auquel il a donné un mandat suprême, celui de détruire sur le sol sacré de la Patrie la bête puante de l'impérialisme américain, de crier haut, toujours plus haut pour tout l'espace planétaire et pour des milliers de siècles à venir sa volonté indestructible d'indépendance, d'unité et de paix.

Ce mandat, le FNLSVN le remplit et il le remplit bien !

Et il le fait si bien que les 18 millions de nos compatriotes du Nord Viet Nam lui accordent leur pleine et entière confiance. Pour eux, il n'y a aucun doute possible, le FNLSVN est bel et bien l'unique représentant authentique et légal de la population du Sud Viet Nam. Ainsi donc l'unanimité totale est faite au sein du peuple vietnamien de plus de 30 millions d'hommes, de Lang-son jusqu'à Ca Mau, exception faite — et l'on comprend pour

quoi — des méprisables bourreaux de Washington et de leurs laquais. Du Sud Viet Nam, terre martyre, la population sudvietnamienne se dresse de toute la hauteur de son héroïsme contre l'agression impérialiste américaine avec son unique représentant authentique et légal, le FNLSVN.

Faut-il ajouter une autre consécration non moins importante, celle de la République démocratique du Viet Nam ? Il y a un fait historique qu'aucun brain trust de Washington ne saurait effacer de l'histoire du Viet Nam et du cœur de notre peuple vietnamien. C'est que, à partir des années 1945 et suivantes, au milieu de ce siècle, la République démocratique du Viet Nam lève haut le drapeau de l'indépendance nationale de notre peuple auquel elle a fait remporter des succès d'une importance historique non seulement pour notre pays mais encore pour l'ensemble du système colonial de l'impérialisme. C'est encore sous la conduite de la République démocratique du Viet Nam que la population du Nord Viet Nam élève sans cesse son standing de vie, réalise une union monolithe dirigée contre les menées de l'impérialisme. En bien ! La République démocratique du Viet Nam de tout son poids soutient le FNLSVN comme unique représentant authentique du Sud Viet Nam.

En résumé, le FNLSVN, force décisive dans la situation au Sud Viet Nam, est incontestablement reconnu par le peuple vietnamien tout entier, par le peuple du Sud Viet Nam, comme l'unique représentant authentique et légal du Sud Viet Nam.

Le FNLSVN se solidarise étroitement avec la lutte des peuples d'Asie et d'Afrique pour la conquête et la défense de leur indépendance, pour l'édification pacifique de leur pays contre les menées de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme.

L'histoire pose à l'ordre du jour des pays d'Asie et d'Afrique la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme pour la conquête et la défense de leur indépen-

dance, l'édification pacifique de leur destin. C'est l'idée qui présida à la réunion de la Conférence de Bandung en 1955. La condamnation des menées de guerre et d'agression de l'impérialisme, les dix principes de coexistence pacifique dégagés par la Conférence ont une importance historique pour le développement des pays d'Asie et d'Afrique pendant les dix années écoulées.

En ce qui concerne le Viet Nam, la Conférence a préconisé l'application intégrale des Accords de Genève de 1954, consacrant ainsi très heureusement la lutte de notre peuple vietnamien, celle de la population du Sud Viet Nam, pour l'indépendance et l'unité contre les manœuvres d'intervention et d'agression des impérialistes américains qui s'annonçaient déjà visiblement.

La lutte du peuple du Sud Viet Nam, sous la conduite du FNL SVN, pour sa propre libération par elle-même constitue une contribution puissante à la destruction des forces impérialistes, à l'émancipation des pays d'Asie et d'Afrique. Bien plus, le FNL SVN, contrairement aux valets américains de Saigon, s'est toujours naturellement rangé du côté des pays d'Asie et d'Afrique contre l'impérialisme. Il soutient énergiquement la politique d'indépendance et de neutralité du Cambodge sous la direction du Prince Norodom Sihanouk ; il soutient énergiquement aussi la lutte du peuple Lao pour réaliser la politique d'union nationale, d'indépendance et de neutralité, pour le respect des Accords de Genève de 1962 sur le Laos contre l'intervention et l'agression américaines. Il soutient l'Indonésie dans sa lutte pour briser la fédération de Malaisie, et la libération du Nord Kalimantan. Il soutient la lutte du peuple coréen pour la réunification, du peuple chinois pour le retour de Taiwan à la République populaire de Chine, celle du peuple japonais pour le retour d'Okinawa au Japon et la destruction des bases militaires américaines au Japon. Il soutient la lutte des peuples d'Angola, de Congo, de Guinée dite portugaise et de Cap-Vert, de Mozambique, de l'Afrique du Sud... contre les menées de l'impérialisme, la lutte des pays arabes contre les intrigues d'Israël, instrument notoire de l'impérialisme.

En revanche, les peuples et pays d'Asie et d'Afrique ont toujours manifesté la plus vive solidarité avec le peuple du Sud Viet Nam dans la lutte contre l'ennemi commun, l'impérialisme, avec les E.U.A. à sa tête. De nombreuses conférences internationales des peuples d'Asie et d'Afrique et tout récemment la IV^e Conférence de Solidarité Afro-Asiatique réunie au Ghana — ont voté de multiples résolutions soutenant la lutte de notre peuple sous la conduite du FNLSVN.

Ainsi donc, par la lutte, par le soutien mutuel, par leur solidarité agissante contre l'impérialisme, notre peuple du Sud Viet Nam et les peuples d'Asie et d'Afrique ont réalisé l'esprit et mis en œuvre dans l'action pratique les principes de la conférence de Bandung.

La prochaine conférence des pays d'Asie et d'Afrique se réunira dans l'esprit de Bandung et pour en développer les principes par l'action pratique. Le peuple du Sud Viet Nam sera fier d'y participer, comme il l'a été jusqu'à présent, d'apporter sa contribution à la libération des pays d'Asie et d'Afrique par sa lutte active contre l'impérialisme américain et ses actions de solidarité avec les peuples d'Asie et d'Afrique. Il y enverra son unique représentant authentique et légal, le FNLSVN. Sa présence contribuera sûrement au succès de la Conférence, étant actuellement en première ligne du Front mondial des peuples en lutte contre l'ennemi numéro 1 de toute l'humanité, l'impérialisme américain.

Dans sa déclaration du 22 mars 1965, le FNLSVN a dit :

« Encore une fois, au nom des 14 millions de Sudvietnamiens, le comité central du FNLSVN exprime sa profonde gratitude vis-à-vis des peuples des pays socialistes, des pays nationalistes, des organisations internationales et des peuples épris de paix et de justice dans le monde pour leur soutien chaleureux envers la juste guerre patriotique du peuple du Sud Viet Nam. Plus que jamais, nous affirmons que notre glorieuse tâche internationale est de déployer toutes nos forces, sans regretter aucun sacrifice, pour apporter notre digne contribution

« à la gigantesque lutte commune de toutes les nations pour
« l'indépendance, la démocratie, la paix et les progrès sociaux en
« Indochine, dans le Sud-Est de l'Asie et dans le monde entier, et
« mettre en échec le gendarme international qu'est l'impérialisme
« américain belliciste et agresseur ».

L'heure est grave pour le peuple du Sud Viet Nam, pour le peuple vietnamien tout entier, car depuis des mois, l'impérialisme américain intensifie la guerre au Sud Viet Nam et l'étend au Nord Viet Nam, de toute sa bestiale férocité.

Plus de 30 millions de nos compatriotes, chaque jour et chaque heure qui passent, offrent vaillamment leur part de sacrifices, de sueur et de sang, pour réaliser la promesse solennelle qui vient d'être citée.

Aux prochaines assises d'Alger, côte à côte avec nos frères de sang de la République démocratique du Viet Nam, en nos qualités respectives d'unique représentant authentique et légal du peuple du Viet Nam, le FNLSVN scellera encore une fois par cette profession de foi l'amitié indestructible et la solidarité inébranlable entre les pays d'Asie et d'Afrique avec notre peuple du Viet Nam !
